

Qu'entend-on au juste par "**Psychocorporel**" ?

De quelles pratiques, avec quelles visées et quelle méthodes, s'agit-il ?

Ce livre tente quelques réponses...



Disponible en librairie, ou directement auprès de l'auteur :
envoyer chèque de 28,5€ à :
Benoit Lesage 5 rue de la côte du moulin 25370 JOUGNE

Comment le corps se construit-il, dans un perpétuel nouage entre soma et psyché ?

Comment devient-il cet espace sensible et expressif, support de notre identité, qui engage la rencontre ? **Comment** le corps-sujet met-il en place ses structures fondamentales –flux, dedans/dehors, poids et appuis, axialité-, pour se différencier, tout en restant relié, en constante interaction et relation ?

Tenter de répondre à ces questions cruciales, c'est aussi examiner comment le geste qui nous relie à autrui devient expressif, sur quelles mémoires il se construit, et comment il spatialise et temporalise le sujet.

Et comment décrypter les ratés de cette édification ?

En partant des structures que l'enfant découvre et instaure,

il s'agit d'explorer les fondements et enjeux du travail psychocorporel, et de parcourir les

étapes d'une construction qui est aussi celle de l'identité, de la relation, de la pensée, et même du langage, qui s'enracinent dans le corps.

La corporéité est interrogée ici dans une articulation entre théorie, pratique et clinique. Elle s'appuie sur des exemples cliniques et des références pédagogiques, et est éclairée par les données issues de divers champs théoriques : psychomotricité, neurosciences, psychologie, anthropologie, sans oublier l'anatomie fonctionnelle.

Ce livre concerne les professionnels de la relation d'aide engagés dans une médiation corporelle, ainsi que **les praticiens du corps** –pédagogues, artistes, praticiens des techniques de conscience du corps et/ou énergétiques- qui pressentent le lien corps-psyché, ce qui inclut l'émotion et les mémoires de chacun. Ils y trouveront des repères pour la lecture du corps et des outils pour mettre en place un projet pédagogique et/ou thérapeutique.

Benoit Lesage est docteur en Sciences Humaines, médecin, chargé de cours au cursus de psychomotricité de Paris VI. Après un parcours de sportif et de danseur, Il pratique et enseigne diverses approches corporelles : anatomie fonctionnelle, lecture du mouvement, chaînes musculaires, thérapie manuelle. Il est formateur en Danse-Thérapie et Structuration Psychocorporelle et intervient dans les institutions ou dans ses propres stages. Il a publié en 2006 "La danse dans le processus thérapeutique", (Ed Eres). Contacts et informations : www.irpecor.com

Pages suivantes :

- **Introduction**
- **Table des matières**
- **Bibliographie générale**

INTRODUCTION :

Entre pédagogie et relation d'aide : l'engagement corporel

Si nous pouvions nous souvenir des mois qui ont précédé et suivi notre naissance, l'intrication corps-psyché nous apparaîtrait comme une évidence. Le fœtus, puis le bébé, se construisent sur tous les plans : au fur et à mesure que le corps se définit, qu'il prend forme et consistance, que les tissus se différencient, que le système nerveux se met en place, naît aussi un sens de soi, d'une permanence, liés aux capacités de relation que le corps soutient. En édifiant son corps, le bébé s'identifie, se relie, mémorise, devient un *soi-même*.

Nous ne sommes plus des bébés... Cependant, le lien fondateur corps↔psyché demeure, comme entre les deux faces de la même médaille, chacune assurant un fonds à l'autre, dans une relation d'étayage mutuel.

Le propos de ce livre est d'examiner précisément la notion de structuration psychocorporelle, c'est à dire comment le travail du corps peut nourrir et répondre à un travail psychique. Il concerne d'une part les professionnels engagés dans une relation d'aide et qui interrogent la pertinence des médiations corporelles, d'autre part les pratiquants ou enseignants en techniques corporelles. Nous aurons à considérer ce qui structure le corps, dans ses limites, la posture, le geste, pour clarifier cette circulation psychosomatique que les dits professionnels pressentent ou expérimentent, mais aussi pour préciser ce que recouvre cette expression de "construction corporelle".

* * *

Comment on en arrive là...

En tant que médecin et sportif, j'ai toujours accepté que le corps puisse être objet de soins et d'attention, qu'il puisse être travaillé et entraîné, instrumentalisé en somme. Je ne renie pas cette dimension qui m'a conduit, adolescent, en compétition à des niveaux régionaux et même nationaux, et aujourd'hui encore je ne refuse pas par principe l'effort d'une longue marche, voire d'un jogging, qui me mettent face à des limites chaque année plus évidentes. Mais je n'en suis pas resté là et diverses rencontres et pratiques m'ont plongé dans un tout autre rapport au corps. Ce fut par la danse contemporaine (mais aussi jazz, contact, butô) que j'ai commencé à explorer les résonances entre état corporel, geste et émotion. C'est un milieu qui, tout en considérant l'importance de la technique, et souvent pour la valoriser ou mieux l'assimiler, est naturellement ouvert à des approches complémentaires. En découvrant, au fil des rencontres, des méthodes telles que l'eutonnie ou le Feldenkrais, ou encore la lecture du mouvement dansé (qui se présentait alors comme "kinésiologie"), il s'agissait d'explorer les liens entre conscience corporelle, usage du corps et expressivité. Par ailleurs, la médecine du sport me laissant insatisfait, et pour soigner aussi quelques blessures personnelles, je consultai des ostéopathes et des acupuncteurs qui m'ont convaincu : Cela "marchait", et surtout chaque rencontre avec ces praticiens m'apportait quelque chose *d'autre*, mal identifié à l'époque. Passer entre leurs mains était apaisant et unifiant à la fois. Ce bien-être que je ressentais et poursuivais aussi dans le sport, et surtout la danse, me posait question. J'ai eu la chance de faire ma thèse de médecine, puis une autre en Sciences Humaines, sous la direction du Pr Rivoirier, lui même médecin, psychologue, philosophe, qui m'a accueilli au laboratoire de psychologie appliquée à la faculté de Reims. C'est à cette époque que j'ai aussi rencontré la systématique des chaînes musculaires de Godelieve Struyf à Bruxelles, qui me permit d'explorer précisément les

résonnances entre construction du corps, -ajustement postural, importance du geste structurant-, et ce qu'on peut qualifier de psychomotricité, en particulier imaginaire et symbolique, et ce qu'elle appelait "pulsion psycho-comportementale". En clair, la façon dont on se tient, bouge, use du corps, n'est pas sans liens avec la façon dont on vit, se présente, ce vers quoi on s'engage, le type de relations qu'on noue. Soigner à partir des chaînes musculaires, c'était aussi éduquer, apprendre à bouger, fréquenter son corps, en construire une conscience par la perception et la représentation. Les manœuvres techniques ne prenaient sens que dans cette perspective globale. Par la suite, je me suis ouvert logiquement à la Danse-Thérapie et à la psychomotricité, tout en découvrant le monde du taï-chi-chuan, du Qi Gong et de l'énergétique en thérapie manuelle.

Une conception large du "psychocorporel"

C'est donc dans les champs du soin, de la relation d'aide, mais aussi de la pédagogie et de l'expressivité, que je me situe. Si l'on considère comme "psychocorporelles" les méthodes qui appréhendent l'être humain à la fois dans sa dimension psychologique et corporelle, il est clair que ce livre traite aussi du psychocorporel. Je me sens cependant un peu à l'étroit dans cette définition qui ne souligne pas assez l'aspect expressif, ouvrant à l'artistique, à la création, et qui surtout ne souligne pas assez un point essentiel. En effet, plutôt que de mettre en jeu le corps pour atteindre une sphère psychique, et réciproquement, ce qui retient mon attention c'est la constitution d'une unité psyché-soma, ce qui interroge la nature même des relations entre ces deux sphères.

Le domaine du psychocorporel mérite à être précisé. Il regroupe des praticiens et des techniques qui s'ancrent dans un postulat commun : par le mouvement, la perception, la représentation, la conscience, la voix (...), la mise en jeu du corps mobilise la sphère psychique.

En amont des outils d'engagement corporel -je pense par exemple au rythme, à l'expressivité gestuelle, à la relaxation et aux techniques de modulation tonique-, se pose la question d'une construction du corps. A l'extrême, on peut l'envisager de façon autonome, comme c'est le cas dans la plupart des techniques sportives, même s'il est entendu que "le mental y est pour beaucoup". Mais le psychisme n'est alors qu'un instrument au service de la machine et le clivage persiste.

Or il existe des pratiques qui investissent le corps sans le cliver du psychisme. Elles visent même davantage : établir une circulation et une résonnance entre les deux sphères. On est alors attentif aux sensations, qui deviennent en l'occurrence des perceptions puisqu'elles se construisent, on engage des images, et pas seulement des visualisations qui se veulent opérantes. On explore comment une mise en jeu corporelle, une posture par exemple, ou le niveau auquel on bouge (bas, haut...), suscitent ou décèlent des images, et à l'inverse comment celles-ci meuvent et émeuvent le corps.

L'émotion et l'affect y sont aussi intégrés : on accepte et reconnaît les effets émotionnels d'un travail corporel. Mieux, on valorise cette sphère. C'est en particulier la notion de mémoires corporelles, ces affects qui se manifestent quand on explore par exemple certaines directions ou qualités du geste. Bien souvent, on intègre également la dimension intersubjective : à travers le geste, la voix, le niveau tonique, se développe un dialogue qui se nuance, la relation s'établit. On constate alors à quel point le dialogue corporel se soutient de formes et de dynamiques, et que cette formalisation ouvre la voie à la formulation, qui peut être verbale, mais pas exclusivement. On éprouve alors l'ancrage corporel de la symbolisation.

C'est aussi bien souvent la conscience qui est sollicitée : conscience de soi, de sa densité et ses limites, de ce qui se joue en soi, conscience d'être là en somme, qui re-narcissise au besoin.

Cette exploration convoque donc différents niveaux : somatique, car le travail proposé peut être précis et technique, mais aussi psychique, c'est à dire affectif et cognitif, et relationnel. Dès lors qu'est travaillée la résonnance entre ces différents niveaux, on est dans la perspective psychocorporelle.

Construire une unité psycho-corporelle

Il s'agit donc d'une visée intégrative, qui se déploie dans deux champs connexes : la pédagogie,- on pourra préférer "psychopédagogie" -, et le soin.

Le recours aux médiations corporelles pour remanier une organisation psychique, réaménager la relation, relève du psychocorporel, au même titre que les pédagogies du geste qui font le détour par l'investigation du corps dans ses dimensions émotionnelles et mémorielles. Modifier un état tonique pour faire éprouver une autre façon d'interagir et d'échanger, donner à percevoir les limites et jouer sur l'alternance ouvert/fermé, réguler les flux de mouvement et explorer comment la relation se module, revisiter des coordinations de base en replongeant dans l'univers du bébé, sont des exemples précis de travail psychocorporel.

Les ressources techniques sont à puiser dans diverses méthodes : relaxation, eutonie, Feldenkrais, Matthias Alexander, gymnastique holistique, Body Mind Centering (BMC), Bartenieff, mais aussi yoga, tai-chi-chuan, Qi Gong... Les citer toutes ici est impossible et n'aurait d'ailleurs aucun intérêt, car mon propos est de dégager des problématiques pour interroger la corporéité et préciser les axes de travail et les outils de l'abord psychocorporel. Le corps, il est temps de le préciser, est dans cette perspective envisagé de façon large : il comprend bien sûr les structures anatomiques et leur organisation, mais aussi leur intégration dans le mouvement et la relation, ainsi que la représentation et la conscience que chacun en construit. Il s'agit donc d'un corps mouvant, relié, expressif, support d'une identité, abordé et travaillé dans le cadre global de l'étaillage mutuel corps-psychisme. Ce concept d'étaillage est essentiel pour saisir les enjeux du psychocorporel. Il ne s'agit pas seulement de recourir à la médiation corporelle pour mobiliser la sphère psychique, il y a une unité psychocorporelle à construire.

Les patients, les élèves, nous présentent des corps mal ou peu organisés. C'est parfois une désorganisation par la pathologie ou un accident, mais il s'agit plus fréquemment de fonctions qui ne sont pas mises en place. Il y a défaut d'instauration, et cela se décrypte dans la façon de bouger, de se tenir, de se situer dans son histoire propre et vis à vis d'autrui.

De manière générale, le travail corporel se déploie à deux niveaux. Il peut s'agir d'instrumenter, d'user du corps comme dans l'entraînement d'un coureur ou d'un nageur. Mais ce peut être aussi mettre en place des structures : instaurer des coordinations, les affiner, nuancer le geste, trouver son axe, réguler l'équilibre, réajuster des tensions... Si le corps est cette entité complexe définie plus haut, la structuration du corps est aussi structuration psychocorporelle dans la mesure où elle entraîne une réorganisation globale du sujet, corporelle et psycho-relationnelle. C'est cette notion de Structuration Psychocorporelle, plus vaste que celle de médiation corporelle, que je souhaite interroger ici pour dégager des axes de travail et des outils. Il s'agit donc aussi de penser l'articulation théorie/pratique/clinique.

La clinique est celle des désordres corporels bien repérés par la psychomotricité : Dystonies, dyspraxies, troubles de situation spatio-temporelle, de l'attention, de l'image du corps et de la relation... Ce sont aussi les failles dans l'organisation du mouvement et du geste, de la posture, auxquels s'affrontent les pédagogues des approches dites de conscience du corps, qui sont aussi parfois thérapeutes, comme c'est le cas pour les praticiens en Feldenkrais ou en BMC. La pratique a été évoquée un peu plus haut. Elle fait appel au toucher, aux consignes verbales, à la démonstration, au dialogue tonique, sensoriel et moteur, recrute du matériel : tissus, bâtons, balles, ballons, élastiques, matériel anatomique, instruments de percussion, diapasons, musique... Quant à la théorie, c'est avant tout celle du corps interrogé de plusieurs points de vue : anatomo-fonctionnel, psychophysiologique, psychopathologique, psychanalytique, mais aussi philosophique et anthropologique. C'est qu'un objet aussi complexe nécessite un éclairage multifocal.

Idéologie et méthodologie

Lors d'un séjour en 1998 chez les indiens shuars en Amazonie équatorienne, j'ai vu deux enfants de six ans traverser à la nage un fleuve plus impressionnant que la Seine parisienne lorsqu'elle est gonflée au printemps par la fonte des neiges, pour ramener une de ces lourdes pirogues taillées à même la masse d'un tronc d'arbre, donc d'un maniement délicat. Le lendemain ils nous ont accompagné pendant six heures pour remonter une rivière, sautant de rocher en rocher. J'ai aussi assisté à une leçon de natation aussi expéditive qu'efficace : un grand, de cinq ans, se contenta de jeter un plus petit dans l'eau bouillonnante, et de l'encourager à regagner la rive. En quelques minutes le tour était joué ! Il est évident que ces enfants n'ont besoin d'aucun travail corporel pour disposer d'une motricité ou d'une expressivité optimales, et qu'il serait bien incongru de leur proposer des séances de psychomotricité. Chez nous, où le milieu et les habitudes culturelles ne sont pas aussi porteurs, a fortiori en clinique, la question se pose très différemment. Evitons ici de nous engouffrer dans un discours facile : pourquoi avons nous lâché cette proximité du corps, cette sauvagerie intime et prometteuse qui reste à l'œuvre dans des sociétés primaires et naturelles ? Il est indéniable que nous devons régler les arriérés d'un fonds socio-culturel et gérer un mode de vie poussé par la technologie, avec en particulier l'informatisation des tâches qui appauvrit l'engagement sensoriel et moteur. La place du corps a donné à penser à des philosophes tels que Merleau-Ponty, Levinas, Foucault, Michel Serres, ou des anthropologues tels que Marcel Jousse. Nous éviterons cependant le discours fallacieux du corps-laissé-pour-compte. Comme le pointait Michel Foucault à propos de la sexualité, la question n'est pas tant de savoir pourquoi le corps serait délaissé, voire réprimé, dans notre culture, mais pourquoi nous (ou certains d'entre nous) nous plaçons à le dire ! Enoncer en quatrième de couverture d'un livre qui promeut une certaine technique, qu'il devient urgent d'en finir avec un pervers clivage corps-psyché, surtout lorsque la vérité est mise du côté du corps (*le corps ne ment pas...*), c'est prôner une idéologie. Or, comme le disait là encore Foucault, c'est d'une méthodologie dont nous avons besoin.

Restons attentifs au discours qui se fabrique, qui fonctionne et transforme. Il vient au jour pour domestiquer l'expérience et soutenir une constitution de soi, problématique qui traverse cet ouvrage. A nous de sonder quel système de connaissances nous structure, et de déterminer si nous cherchons à légitimer ce que nous savons déjà, comme le font la plupart des scientifiques qui tentent de valider ou conforter leur modèle, ou à entreprendre de savoir jusqu'où il sera possible de penser autrement, pour mettre de l'ordre dans une expérience¹.

¹ Foucault M.. (1976) Histoire de la sexualité, T.1 La volonté de savoir Paris, Gallimard, NRF

J'ai commencé ce travail pensant me débarrasser rapidement d'une tâche de compilation d'écrits antérieurs, pour pouvoir passer, l'esprit libre, à autre chose. Or les chapitres qui m'ont le plus retenu sont précisément ceux sur lesquels j'avais déjà beaucoup écrit, et j'ai dû remanier plusieurs fois le plan initial qui s'annonçait pourtant limpide. Parallèlement, durant les deux années de la rédaction de cet ouvrage, ma pratique tant pédagogique que clinique s'est transformée, de nouveaux thèmes sont apparus. Ce travail qui devait être un compte-rendu de travaux antérieurs, une sorte de récapitulatif, est devenu voyage explorateur. Je ne prétends pas présenter ici une théorie psychocorporelle exhaustive et sans failles. Rassembler des éléments épars sur un mode transdisciplinaire a quelque chose d'acrobatique et de périlleux, mais du moins ainsi éviterons-nous un empirisme qui renvoie le lecteur soit à l'expérience, ce qui me semble fondamental, soit au témoignage, ce qui ouvre à un certain fondamentalisme : on est prié de le croire...

On ne se refait pas et j'ai gardé de ma formation universitaire le goût des références exactes. Je m'efforce donc de citer mes sources, précision indispensable pour donner au lecteur les clés de mon cheminement et l'autonomiser dans sa réflexion. Ce livre est conçu comme un itinéraire, une sorte de topo-guide destiné à permettre à tout à chacun de tracer le sien propre, et de comprendre son vécu à la lumière des éléments théoriques rassemblés. Je romps en revanche avec la tradition du "Nous", cette dilatation du "Je" selon Benveniste, pour en rester à moi-même, assumant mes propos et mon expérience.

La première partie revient sur divers auteurs pour poser la question de l'étayage corps-psychisme et situer les enjeux de cette problématique dans la perspective d'un étayage du psychique au corporel. Viennent ensuite sept chapitres –flux, dedans/dehors, poids et appuis, axialité, organisation du geste, qualification du geste, conscience et représentation– qui abordent la Structuration Psychocorporelle à partir d'une expérience pratique et clinique, en interrogeant aussi les sources bibliographiques à disposition. Tout cela nous conduit à la présentation d'un point de vue intégratif, avec l'ouverture aux processus d'élaboration et de symbolisation. Viennent enfin des relations cliniques proposées par des professionnels formés à l'une ou l'autre approche corporelle, qui exposent leur méthodologie et leur évaluation de sessions de travail avec des patients.

Nous aurons donc aussi à sonder çà et là les présupposés et corrélats théoriques des approches dites de conscience du corps ou d'affinement du geste, que nous appellerons globalement *approches somatiques*. Cette réflexion sur les médiations corporelles s'articule avec le travail déjà présenté sur la Danse-Thérapie² qui abordait bien entendu la problématique de la construction du corps, mais sans l'approfondir.

L'exigence de formation du professionnel

Le parcours est vaste et suppose un travail certain de réflexion, d'intégration et d'expérimentation, un effort donc à fournir pour se trouver ailleurs et autre. Il s'agit de savoir un peu mieux ce que l'on fait et pourquoi. Dans la rencontre clinique ou pédagogique, le focus peut être précisément orienté pour nourrir ou soutenir telle ou telle fonction. Cette clarté dans la visée est indispensable pour le professionnel qui doit disposer d'outils référencés, de critères de lecture et d'évaluation, et ne peut en aucun cas se contenter d'un *feeling*, voire d'un accordage intuitif, justifié par un "relâchement du mental". Je plaide pour un travail précis et pensé en complément d'une écoute qui apprend à intégrer des signaux infraliminaires. On s'éduque à une disponibilité du corps-antenne, qui se travaille et se

² cf Lesage B. (2006), "La Danse Dans Le Processus Thérapeutique", Ed. ERES,

cultive. La conscience de nos limites de compréhension et de l'importante part affective et subconsciente de la relation, de l'intégration corporelle aussi qui, fort heureusement, shunte souvent les voies trop lentes et focalisées de l'analyse rationnelle, n'empêche pas de s'acharner à poser des mots sur ce qui se joue dans la rencontre. La connaissance disait Kant a plusieurs visages : elle se tisse par la raison, mais aussi par le sensible et l'intuition. La Structuration Psychocorporelle ne peut ignorer ce tripode et doit assigner à chaque modalité sa place et son temps.

Nous laisserons de côté la question des sectes brandie par certains esprits chagrins et bornés : Il est assez consternant de voir figurer dans le pseudo catalogue des mouvements sectaires répertoriés (par quel champion de la pensée unique?) des techniques telles que eutonie, yoga, qi gong, sophrologie, kinésiologie, tuina... Sans partager les postulats de toutes ces approches, il faut tout de même rappeler que le risque n'est pas dans l'outil. Certaines sectes tentent en effet d'appâter le client en proposant des approches corporelles, mais le danger n'est pas dans ces pratiques, il est dans le but caché. D'autre part la chasse aux sorcières est en elle même une pratique sectaire autrement dangereuse, car normative et castratrice.

La médiation corporelle implique un engagement du professionnel qui perçoit, analyse et propose autant à travers son corps que par ses mots. Son corps doit fonctionner de façon sensible et s'ajuster continuellement. Les concepts d'accordage et de dialogue tonique chers aux psychomotriciens impliquent un dialogue corporel qui vise à être *structurant*. La formation professionnelle dans ce domaine impose donc de transmettre à la fois des outils – de travail, diagnostiques, d'évaluation- et une méthodologie qu'il faut appliquer aussi à soi-même. On sait que certains y voient le signe que nous sommes là davantage dans le champ du développement personnel que dans celui de la formation professionnelle. Outre la volonté politique de rigueur budgétaire, on peut s'interroger sur la résistance à envisager le statut du corps. Disons que pour proposer une technique, il faut tout de même la maîtriser, et que pour ce faire, en matière de mise en place du corps, du geste, de coordination, d'expressivité, il est indispensable d'avoir éprouvé ce qu'est ce travail et ce qu'il mobilise. Que cela épanouisse ou soit gratifiant est un bénéfice secondaire, un plaisir que certes nous ne boudérons pas, mais nous ne perdons pas de vue l'objectif qui est bien la mise en place de compétences et de savoir-faire destinés à enrichir une pratique professionnelle.

Remerciements

Certains auteurs m'ont particulièrement étayés et reviennent souvent dans le texte. Je rends hommage à leur travail :

Alain Berthoz, André Bullinger, Antonio Damasio, Marie Raullier et Albert Coeman, Suzanne Robert-ouvray.

Parmi ceux qui m'ont inspiré, j'ai une reconnaissance plus particulière à ceux qui ont mis en place une pratique corporelle et su développer une vraie théorie du corps.

C'est en premier lieu Godelieve Struyf, dont l'enseignement reste pour moi une clé de voûte, et ses deux principaux assistants de l'époque, Alain D'Ursel et son imagination sans limite pour développer la conscience corporelle, et Philippe Campignon avec qui j'ai eu de nombreux échanges, en particulier lors de journées inoubliables passées ensemble au laboratoire d'anatomie de la faculté de médecine de Besançon. C'est aussi Irmgard Bartenieff, approchée à travers la collaboration avec Angela Loureiro, laquelle a effectué une lecture critique de la seconde partie et précisé de nombreux points.

Il me faut également souligner ma dette auprès d'autres praticiens et auteurs : Gerda Alexander, Matthias Alexander, Bonnie Bainbridge-Cohen, Blandine Calais-Germain, sans oublier les enseignants et collaborateurs qui m'ont ouvert au travail du corps : Sylvie Leriche-Holveck (pour l'eutonnie), Suzon Holzer (danse et technique Alexander), Yves Laval (ostéopathie et fasciathérapie), Angela Loureiro (Labananalyse et Bartenieff), Bernard Mathieu (Karaté), Michel Raji (danse et rythme), Odile Rouquet (kinésiologie appliquée au mouvement), Noëlle Thiernes (énergétique et Qi Gong), Estela Undurraga (rythme et Labananalyse), Christine Wahl (danse, ostéopathie).

L'idée de ce livre a pris forme lors d'échanges avec Françoise Giromini dont le soutien et l'éclairage ont été précieux.

Le travail de relecture a été effectué par Lise Molina et Angela Loureiro qui ne m'ont épargné aucune virgule ni aucun trait d'union.

Table des matières :

Introduction

Entre pédagogie et relation d'aide : l'engagement corporel

1° partie : L'ETAYAGE AU CORPS : ENJEUX ET PROCESSUS p.17

I) Corps et psychisme, une relation d'étayage p.17

- Avoir un corps, le fréquenter... ou non.
Le corps en situation : complexité et globalité
- Les cartes brouillées
- Le sentiment de soi comme intégration du corps
- Le corps comme matrice psychique
- Corps et projection : l'espace et le temps
- Une respiration du monde...

II) structures p.37

- Rejouer le monde selon sa structure
- Coordination
- Mémoires toniques et verticalisation
- Appui, adresse et sécurité
- Axialité, plans et spatialisation
- Temporalisation, énergie et rythmicité
- Les grands thèmes de la Structuration Psychocorporelle

III) Images du corps, corporéité et psychopathologie p.51

- L'image du corps comme processus
- Corporéité et identité
- Un signifiant flottant
- Sentiment de soi, intégration, interaction et mémoires du corps
- Image du corps et psychopathologie
- L'abord psychocorporel : un travail des images du corps
- De l'intérêt du psychocorporel en clinique

2° partie : LA CONSTRUCTION PSYCHO-CORPORELLE p.68

Introduction

I) La dynamique des Flux : formes, postures et mouvement p.73

- Destin animé
- Respiration
- Shaping
- Flux de tension et flux de forme
 - La modulation tonico-posturale
 - Les quatre clés de la modulation tonique
 - Respiration
 - Le poids du corps
 - Flux sensoriels
 - Images
 - Dialogue tonique

- Système musculaire
- Flux et mouvement
 - Libre et condensé : les qualités du flux
 - Deux façons d'être : l'oscillation
 - Explorer les flux
 - La scansion *du flux : le rythme*
- Flux posturo-moteurs : l'alphabet des chaînes musculaires
 - Typologies et Flux posturo-moteurs
 - Affinités spatiales et Imaginaire
 - Une lecture psychomotrice des schèmes posturo-moteurs
 - La cyclicité des schèmes posturo-moteurs
 - La complémentarité *de Flux*

II) Dedans / Dehors

p.105

- La problématique des limites
 - La perméabilité sélective
 - Limites et transitionnalité
- L'abord psychocorporel du dedans / dehors
 - Contours et densité
 - Structures : Systèmes et schèmes
 - Systèmes
 - Schèmes posturomoteurs
 - Schèmes locomoteurs
 - Entre dedans et dehors : rythme et création
 - L'oscillation créatrice
 - La vacuité et l'espace
 - Deux types de spatialité

III) POIDS : DIALECTIQUE DU SUPPORT ET DE L'APPUI

p.127

- Poids et dialogue tonique
- Le squelette et les appuis
 - Intégrer le squelette
 - Construire le geste à partir des appuis osseux
 - Appuis, support et mémoires
- Poids et réponse au support
 - Donner son poids et rebondir : dynamique de la verticalisation
 - L'usage du corps
 - La tension postérieure
 - La négation du poids et l'agitation des bébés...
- La construction du corps
 - Grounding
 - Poids et expressivité

IV) AXIAL' POURSUITE : Axe et spatialité

p.147

- L'axe, une donnée corporelle et psychique
 - Anatomie et sémantique
 - Axe et axialité
- Distinguer et relier
 - Connexions et plans de l'espace
 - Construction du corps et inscription dans les plans
 - Géométrie
- Valeurs expressives et symboliques des axes et plans
 - Symbolique des axes

- Implications psychologiques des plans
- Construire son axe / instruire le sujet
 - Contenance, permanence, rassemblement et axialisation
 - Intégration sensori-tonique et axialité
- De l'axe à l'espace
 - Vestibule, habitat et relation
 - Intégration vestibulaire : soi et autrui
 - Phylogénèse d'un système d'accordage
- Construire l'axialité
 - Intégrer les plans
 - L'éveil kinésiologique de l'axe

V) L'usage du corps et l'organisation du geste

p.171

- Usage et mésusage du corps
- L'apprentissage du corps
- Quelques principes fonctionnels
 - Articuler
 - L'exploration du mouvement
 - Poids
 - Eveil et exploration : les jeux moteurs
 - L'espace du geste / l'espace et le geste
 - Le temps du geste
- Mémoire phylogénétique du geste
 - Motricité précâblée
 - Coordinations
- Schèmes de mouvement
 - Schèmes locomoteurs et patterning
 - Bartenieff : schèmes et connexions¹
 - Respiration
 - Connexité noyau-extrémités distales et schème de l'étoile de mer.
 - Connexité tête-coccyx et Mouvement Spinal.
 - La bouche- "Yield & push" et "Reach & pull"
 - Connexité Haut-Bas et schème Homologue.
 - Connexité des moitiés du corps schème Homolatéral.
 - Connexité croisée Schème controlatéral.
 - Les schèmes au point de vue développemental
- L'usage du corps pour un geste intégrateur

VI) La qualification et l'expressivité du geste

p.207

- Les nuances du geste
 - La négociation des paramètres du geste : la grille des Efforts
 - La combinaison des facteurs
 - Nuances du geste / nuances de soi
- Le système moteur en tant qu'instaurateur psychique
 - Geste et pensée
 - Geste et langage
- Les formes de vitalité
 - Une catégorie d'expérience bien particulière
 - La création du sens
- Les formes gestuelles dans une visée thérapeutique
 - Re-formaliser l'expérience
 - Entrer dans la narration

VII) Sentir, Nommer, Symboliser : Un travail de conscience corporelle

p.221

- Corps-écrit, corps-écrin, corps-écran
- Enrichir la proprioception
- L'approche des systèmes
- Education somatique et conscience corporelle
- Ajuster et jouer avec les représentations : l'intégration anatomo-fonctionnelle
- Représenter et présenter : vers une symbolisation
 - Représenter / symboliser
 - Représentation et présentation
- La raison du sensible et le travail du thérapeute
 - Le respect des défenses et la stratégie de la sécurité
 - Le corps-antenne du thérapeute

3° partie : FRAGMENTS CLINIQUES

p.212

1. Toucher : du tabou au cadre (Benoit Lesage) p.213
2. La Médiation en psychomotricité (Françoise Giromini) p.253
3. Du repli corporel au corps médiatisé (Camille Poultorak) p.265
4. Alban : d'une incapacité à retenir à la construction d'un contenant (JF Sereni) p.277
5. Articulation au sein d'un groupe d'enfants instables (Philippe Mensah) p.287
6. Traumatisme psychocorporel et médiation corporelle :
une voie d'abord possible ? (Précylia Batista) p.297
7. Le corps-Maison : Un parcours de Structuration Psychocorporelle avec un
groupe de patients adultes schizophrènes (Marion Bernard) p.307
8. Le divin boiteux (Lise Molina) p.319
9. Les déboires/mémoires de Gaëlle (Benoit Lesage) p.327
10. Images...

Conclusions : Accord Secret / A Corps Se Créé

p.357

Bibliographie de référence

Index des noms d'auteur cités

Index thématique

BIBLIOGRAPHIE GENERALE DE REFERENCE

- AJURIAGUERRA J. de L'enseignement de J. de Ajuriaguerra (leçons au collège de France) Bull de psychologie, 1988-89,63,391
- ALEXANDER G.(1977) Le corps retrouvé par l'eutonnie, Paris, TCHOU (le corps à vivre).
- ANDRE P, BENAVIDES T., GIROMINI F. (2004) Corps et psychiatrie, Paris, Ed Heures de France
- ANZIEU D. (1985); Le moi-peau, Paris, Dunod,
- ANZIEU (1993) Les contenants de pensée, ouvr coll présenté par D. ANZIEU, Dunod, pp.15-39
- ARNHEIM R.(1976), La pensée visuelle, Paris, Flammarion
- BACHELARD G.(1957) La poétique de l'espace, P.U.F., Paris, (Quadriges 24, 4°ed 1989)
- BAINBRIDGE-COHEN B. (1993); B (2002) Sentir, ressentir, agir, Bruxelles, Ed "Contredanse
- BARTENIEFF I & LEWIS D.(1980) Body Movement : coping with environment; Gordon and Breach Science Publishers
- BELLIA V. (2001); Dove danzavano gli sciamani, il setting nei gruppi di danzamentoterapia, Milano, Ed FrancoAngeli
- BERGERET j.(1972) Psychologie pathologique, Paris, Masson, (4°ed., 1990).
- BERNARD M.(1976): L'expressivité du corps, Paris, Chiron & La Recherche en Danse
- BERTHOZ A. (1997) Le sens du mouvement, Paris, Ed Odile Jacob., ou JUHAN D (1998),
- BERTHOZ A. & JORLAND G.(2004) L'empathie, Paris, Odile Jacob
- BERTHOZ A. (2005); Espace perçu, espace vécu, espace conçu, IN Les espaces de l'homme, symposium du Collège de France, Paris, Odile Jacob, pp.127-160
- BILLETER JF (2002) Leçons sur Tchouang-Tseu Ed Alia (Paris)
- BOLTE TAYLOR J. (2008) Voyage au-delà de mon cerveau, Paris, JC Lattès. P.94.
- BULLINGER, A. (2004) : Le développement sensorimoteur de l'enfant et ses avatars, Ramonville Saint-Agne, Erès
- CALAIS-GERMAIN B. (1988 et 1990); Anatomie pour le mouvement, Tomes 1 et 2, Limoux, Ed. DesIRIS.
- CAMPIGNION P. (1996); Respir-Actions, Diff. SBORTM, Bruxelles
- CAMPIGNION P. (2001) Les chaînes musculaires et articulaires concept GDS, (tomes 1-4) Ed P. Campignon (62690 Camblain l'abbé).
- CHENG F.(1991), Vide et plein, Seuil (Points N°224)
- CHIRPAZ F. (1963); Le corps, Paris, P.U.F. (le philosophe 5°Ed. 1977).
- CORRAZE J.(1980) Les communications non verbales, Paris, P.U.F. (Le psychologue 206p.).
- CORRAZE J.(1987) La neuro-psychologie du mouvement, Paris, P.U.F., (Psychomotricité, 115p.).
- DAMASIO A.R. (1995) L'erreur de DESCARTES, la raison des émotions. Ed Odile JACOB (Sciences)
- DAMASIO A.R. (1999) Le sentiment même de soi, (corps, émotions, conscience) Paris, Ed Odile Jacob (Sciences)
- DAMASIO A.R. (2003) Spinoza avait raison Paris, Ed Odile Jacob (Sciences)
- DAMASIO A.R. (2010) L'autre moi-même, les nouvelles cartes du cerveau, de la conscience et des émotions. Paris, Ed Odile Jacob (Sciences)
- DANCHIN A. (1983); l'œuf et la poule, Paris, Fayard (Le temps des sciences)
- DELL C. (1977) A primer for movement description, New York, Dance Notation Bureau
- DOLTO F. (1984) L'image inconsciente du corps, Paris, Seuil.
- DURAND G. (1984) Structures anthropologiques de l'imaginaire, Paris, Dunod.
- ELLENBERBER H.F. (19994); Histoire de la découverte de l'inconscient, Paris, Fayard
- EHRENZWEIG A. (1974) L'ordre caché de l'art, GALLIMARD (TEL 62).

FAY T; The origin of human movement, American Journal of Psychiatry, march 1955, 3, 644-652

FORTIN S (1996), L'éducation somatique : nouvel ingrédient de l'éducation pratique en danse, Nouvelles de danse N°28, 15-30.

FOUCAULT M.. (1976) Histoire de la sexualité, T.1 La volonté de savoir Paris, Gallimard, NRF (Bibliothèque des histoires)

FRANK R. (2005), Le corps comme conscience. Ed L'expresserie (Bordeaux)

FREUD S.(19204); Au delà du principe de plaisir, IN Essais de psychanalyse, Paris, Payot, (Petite bibliothèque Payot n°44, 1920), pp.41-115.

GAUMOND M. (1996); Du corps à l'âme, (Quebec), Ed Le loup de gouttière

GILLIS A (1994) Peinture d'origine, rencontre esthétique avec des enfants présentant des troubles de la communication. Ed Adam Biro.

GILLIS A. (1998) L'autisme attrapé par le corps (Belgique) Mardaga

GOLDFARB L.W. (1998) Articuler le changement, la méthode Feldenkrais pour l'éducation du mouvement Paris, l'Espace du temps present

GOLDSTEIN K.(1951) La structure de l'organisme, Paris, Gallimard (TEL 78, 1983, 1° Ed 1934)

GOUGAUD H. (1995) Les sept plumes de l'aigle, Seuil.

GRANDIN T. (1994); Ma vie d'autiste. Paris, Odile Jacob.

GRANDIN T. (1997); Penser en images et autres témoignages sur l'autisme. Paris, Odile Jacob.

GUILLERAULT G.(1989) Le corps psychique, Essai sur l'image du corps selon F Dolto, Gédit (Belgique), Ed. Universitaires (Emergences, 223p.).

HAAG G. (1991); Contribution à la compréhension des identifications en jeu dans le moi corporel, Communication pour le congrès international de l'API, Buenos Aires (comm. personnelle).

HAAG G. La mère et le bébé dans les deux moitiés du corps Neuropsychiatrie de l'enfance, 1985,33,2-3,107-114

HACKNEY P. (2002) Making connections, Total body integration through Bartenieff Fundamentals New York, Gordon And Breach Science Publishers

HACKNEY P. (1996), connexité et expressivité par les Bartenieff Fundamentals, Nouvelles de Danse N°28, pp. 72-85, trad. A. Loureiro.

HEGEL G.W. (1984) Esthétique, Paris, P.U.F.(Textes choisis), p.66 (1°ed 1820)

HEIDEGGER M.(1954); Essais et conférences, Paris, Gallimard, (TEL, 52,1988).

HODGSONJ & PRESTON-DUNLOP (1990); Introduction à l'œuvre de Rudolf LABAN, Paris, Actes Sud.

HOPPENOT D. (1 981) Le violon intérieur, Paris, ed Van De Velde (p. 78)

JANOV .A. (1975); le cri primal, Paris, Flammarion

JODOROWSKY A. (2001) La danse de la réalité, Albin Michel

JODOROWSKY A. (2005) Mu, le maître et les magiciennes Albin Michel

JOLY F. & LABBE G. (2009); Julian de Ajurriaguerra et la naissance de la psychomotricité. Noisiel, Ed Papyrus.

JOUSSE M. (1939) L'anthropologie du geste, Paris, Gallimard (voies ouvertes,1974).

KESTENBERG J (1976) Le développement de l'enfant tel qu'il s'exprime au travers des mouvements corporels Psychiatr. Enfant, XIX, 2 1976, 495-515.

KELEMAN S (1985) Emotional anatomy Center press Berkeley, California, Ed française : M. Guilbot, La Chataigneraie (1997).

KUKSTAS L.A. (1998); La forme et la frime, Paris, Odile Jacob

LABAN R. *La maîtrise du mouvement* (p.48) Acte Sud 1994

LABAN R. (2003), La danse moderne éducative, Bruxelles, Ed Complexe (1° Ed Londres 1948)

LAMB W. (1965); Posture and gesture, An introduction to the study of physical behaviour Gerald Duckworth and Co., London

- LAYTON C. (1999) Réminiscences de Maître Mitsusuke Harada Gwent (UK), KDS Publishing, (trad. Bernard Mathieu, 2000)
- LEROI-GOURHAN A.(1964), Le geste et la parole, tome II : La mémoire et les rythmes, Paris, Albin Michel, (sciences d'aujourd'hui 1986).
- LESAGE B. (1992) Le corps en présence, une approche plurielle du corps dansant
Thèse doctorat (nouveau régime), Université de Reims, UER Lettres et Sciences Humaines, spécialité esthétique
- LESAGE B. (1992) : Danse-thérapie auprès d'enfants autistes et psychotiques. *Neuropsychiatrie de l'Enfance*. 40, (1), 21-27.
- LESAGE B. (1999) A corps se crée / accord secret : de la construction du corps en danse IN Histoire de corps; à propos de la formation du danseur; Cité de la Musique, pp.661-83
- LESAGE B. (2004) Itinéraire pour un dialogue corporel structurant Thérapie Psychomotrice et recherches, Hors série, 4-39
- LESAGE B. (2006) "La danse dans le processus thérapeutique", Ed Eres 2006
- LEVINAS E.(1982), En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger, Paris, Vrin, (Bibliothèque d'histoire de la philosophie)
- LEVI STRAUSS C.(1958) L'efficacité symbolique, IN Anthropologie structurale, Paris, Plon (1974,2^eed, chap.X).
- LOUREIRO DE SOUZA A. & , CHALLET-HAAS J.(2008) Exercices Fondamentaux de Bartenieff – une approche par la notation Laban Ed Ressouvenances, Coeuvres-et-Valsery (Pas à Pas).
- MAUSS M. (1935); Les techniques du corps, Journal de psychologie, 1,31^eannée, 3-4, 271-293.
- MALETIC V. (1987); Body-Space-Expression, the development of Rudolf Labans's Movement and Dance Concepts, New York, Ed Mouton de Gruyter
- MERLEAU-PONTY M. (1945); Phénoménologie de la perception, Paris, Gallimard (TEL 4, 1976)
- MISRAHI R. (1998) Le corps et l'esprit dans la philosophie de Spinoza Diff. Synthélabo, Le Plessis-Robinson, (Les empêcheurs de penser en rond).
- NACCACHE L. (2009); Le nouvel inconscient. Paris, Odile Jacob
- NORTH M., (1972) Personality assessment through movement, London, Mac donald & Evans
- OUAKNIN M.A. (1994) Bibliothérapie, Seuil,
- PACZINSKI S.G. (1988) Rythme et geste, les racines de rythme musical, Paris, Ed Aug. Zurflh
- PAILLARD J (1986) Itinéraire pour une psychophysiologie de l'action, Paris, Actio
- PASSERON R.(1985) La présentation (ouvrage collectif dir. par -), Paris, ed. CNRS.
- PASSERON R.(1989) Pour une philosophie de la création, Paris, Klincksieck esthétique.
- PIAGET J & INHELDER B. (1966); La psychologie de l'enfant, Paris, PUF (Que sais-je? N°369, 11^eed. 1984).
- PIRET S. & BEZIERS M.(1971) La coordination motrice, Paris, Masson.
- RAULLIER M. et COEMAN A., 2004, De la naissance à la marche, Edition propre ASBL "Etoile d'Herbe", Bruxelles.
- REICH W.(1952) La fonction de l'orgasme, Paris, L'arche.
- RIGAL R. (1987) Motricité humaine, Paris, Vigot (co-Ed Presse université du Québec)
- RIZZOLATTI G. & SINIGAGLIA C.; (2008) Les neurones miroirs Paris, Odile Jacob (poche)
- ROBERT-OUVRAY S (1993) Intégration motrice et développement psychique, Ed EPI (coll Hommes et perspectives)
- ROBERT-OUVRAY S (1996) L'enfant tonique et sa mère Ed EPI (coll Hommes et perspectives)
- ROUQUET O. (1985), Les techniques d'analyse du mouvement et le danseur, Paris, diffusion F.F.D.
- ROUQUET O.(1991) La tête aux pieds, Paris, diffusion Recherche en Mouvement (R.E.M.).
- ROSENFELD I. (1992); Une anatomie de la conscience, l'étrange, le familier, l'oublié. Paris, Flammarion.
- SACKS O. (1986) ; L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau. Paris, Seuil.

SAMI-ALI (1970); de la projection, une étude psychanalytique, Paris, Dunod (1986, 2^eed, "Psychismes" 270 p.).

SAMI-ALI (1990); Le corps, l'espace et le temps, Paris, Dunod

SAMI-ALI (1988); Penser le somatique, imaginaire et pathologie, Paris, Dunod

SAMI-ALI (1982); L'espace imaginaire, Paris, Gallimard (1986, TEL N°63, 263p.).

SHELEEN L (1983) Théâtre pour devenir... autre Paris, Ed Epi (Hommes et groupes)

SCHILD P. (1935) L'image du corps, Paris, Galimard (Tel 53- 1980)

SCHIRREN F. (1996); Le rythme primordial et souverain, (Bruxelles), Ed. Contredanse

SCHULTZ J.H. (1^e ed 1912) Le traninig autogène, Paris, PUF (1977)

SCHUTZENBERGER A.A. & Sauret M.J. (1977); le corps et le groupe, Toulouse, Privat Ed.

SOURIAU E.(1969); La correspondance des arts, Paris, Flammarion

STERN D N. (1989) Le monde interpersonnel du nourrisson, Paris, PUF (Le fil rouge)

STERN D.N. (2010) Les formes de vitalité Paris, Odile Jacob

STEVANOVITCH V. (1997) La voie de l'énergie St Jean de Bray, Dangles

STRUYF-DENYS G. L'organisation fonctionnelle des muscles en chaines et leur incidence psychomotrice, Kinésithérapie, (travaux de la SSBK), 1980,7,34,18-26.

STRUYF-DENYS G.(1980); Les chaines musculaires et articulaires, Charleroi, S.B.O.R.T.M. (121p.).

VALERY P.(1945) L'âme et la danse, Paris Gallimard, (pp.107-151,1986).

WALLON H.(1942); De l'acte à la pensée, Paris, Flammarion,(Champs n°61, 1978)

WINNICOTT D.W. (1971) Jeu et réalité, l'espace potentiel, Paris, Gallimard (connaissance de l'inconscient 1990).

WINNICOTT D.W. (1969) Les objets transitionnels, Paris, Petite bibliothèque Payot (2010)

ZAPPA L.E. (2009) Alice in fuga dallo specchio (ouvr coll dir. par); Milano, FrancoAngeli